

Les UP face à la crise : VALEURS – MISSIONS – MOYENS

Dans les discussions, les débats que nous avons à travers nos activités de formation et d'information avec des adultes, dans nos échanges avec les jeunes en particulier, dans les Etablissements scolaires comme dans les quartiers, dans l'enquête que nous avons réalisée auprès de 500 d'entre eux,

Nous faisons le même constat ;

- 1) un certain nombre de notions qui définissent des Valeurs ou des Repères structurants de l'individu et de ses comportements, et dont le sens, collectivement partagé, guide nos actions et nos réflexions, **ne prennent plus tout à fait aujourd'hui le même sens** chez un bon nombre de personnes, et donc déterminent d'autres attitudes, d'autres comportements et induisent **un autre rapport à l'autre** plus prudent , plus suspicieux, **un autre rapport à la société** plus méfiant, plus sceptique, **un autre rapport à soi-même**, plus en recherche d'intérêt, d'immédiateté.

C'est vrai pour la notion de **LIBERTE** qui n'a de sens que si elle se rapporte à ce qui m'est propre, ou à ce dont j'ai envie, besoin.

C'est vrai du **TRAVAIL** qui n'est considéré qu'en regard de sa finalité financière, que s'il rapporte.

C'est vrai de **l'ARGENT** qui n'est que la clé de la liberté et du pouvoir.

C'est vrai de la **DEMOCRATIE**, de la **LAICITE**, de la **CITOYENNETE** qui sont des notions perçues comme abstraites, lointaines, "politiques donc douteuses" un peu comme elles troublaient leur propre autonomie, etc ...

- 2) Les causes de ce glissement sont à trouver :

- a) dans la modernité dont la grande promesse a été l'AUTONOMIE DE L'INDIVIDU.

Il apparaît donc que la société doit se construire à partir de cet individu et non plus à partir de NORMES ou de tout lien politique ou social.

Émerge ainsi un droit naturel, subjectif, indépendamment de tout principe fondateur.

C'est la nouvelle version de l'idée de liberté que l'on retrouve bien dans les réactions des jeunes (liberté, loi, autorité).

- b) Dans les canaux de transmission

Force est de constater que la transmission verticale (inter-génération) a tendance à s'effriter et à devenir horizontale (entre jeunes). Que d'autre part les modèles de transmissions anciens ont disparu (Famille, Entreprise, Religion). Ou n'ont plus le monopole de la transmission. La transmission passe désormais beaucoup par la rue, les loisirs, les rencontres, internet.

- c) Dans le poids du système de consommation individuel de masse, la pression médiatique et le discours politique.

- Le système de consommation individuel **modèle l'idéologie et la réalité** de "l'homme libre".

- La **pression médiatique donne à voir des modèles** qui répondent aux nouvelles normes (les gagnants, les forts, les riches, les débrouillards) induisent des comportements de performance, de compétition, de rivalité, de concurrence, de violence. Les nouveaux héros ne sont plus les savants, les chercheurs, les grands écrivains, les scientifiques, les artistes mais ceux qui gagnent de l'argent en masse (les sportifs, les grands PDG, les hommes d'affaires, les traideurs et même les aventuriers...)

- Le discours politique définit le cap à suivre, fixe les objectifs, engage la société sur des règles de droit qui s'imposent désormais comme les nouvelles tables de la loi :
"L'avenir, le mérite appartient à ceux qui se lèvent tôt"
"Travailler plus pour gagner plus"
"Chacun a un capital humain à négocier"

3) Que faire ?

Comment donc désormais nous comprendre ? Comment partager le savoir, transmettre des connaissances dans une société de l'instant présent dans laquelle le mythe du progrès a disparu, dans laquelle on vit dans l'illusion du présent "toujours bon".

Comme éducateurs, comme transmetteurs qui n'avons pas à transmettre et à partager que du technique, que de l'immédiat utile, mais du savoir-être, de l'intelligence, comment faire désormais ?

Si nous avons comme nous l'avons dit et écrit, "à engager une démarche d'éducation qui permet à chacun :

de se comprendre soi-même

de comprendre le monde dans lequel on vit

d'échanger avec les autres

pour exister pleinement comme homme et comme citoyen."

Comment devons-nous nous y prendre ?

Travailler sur des valeurs, c'est d'abord faire l'expérience de la transmission, de l'appropriation et de la discussion critique des savoirs.

Cette démarche va de l'enrichissement personnel, du plaisir individuel par le savoir et la réflexion à une meilleure compréhension de soi qui n'est pas totalement détachée de la compréhension du monde.

C'est deuxièmement, chercher à revaloriser une culture expérimentale en décidant d'explorer dès maintenant d'autres manières d'enseigner, de vivre, de s'organiser.

Jean Jaurès dont tout le monde se réclame parlait de changer le monde autour de 3 piliers "l'action parlementaire, l'action syndicale, et l'action coopérative"

Or le 3^{ème} pilier s'est peu à peu effacé pour laisser place aux deux autres axes dominants (la prise du pouvoir et la revendication) même si le second est souvent soumis au premier.

Or les UP doivent pouvoir participer à la rénovation de ce troisième pilier qu'est la transformation sociale par l'expérimentation dans leur mission de transmission.

L'ouverture à tous les savoirs.

La gratuité du savoir partagé.

L'enseignement, l'éducation par la contextualisation des populations, etc... ouvrent déjà à d'autres pratiques, donc à d'autres mondes possibles, en même temps qu'ils contribuent à contester par des actes, la marchandisation en cours de toutes les activités humaines.

Il y a là un champ d'action immense. Si nos UP veulent répondre à la crise de la transmission qui reste une question humaine et pas seulement un problème de communication et d'images.

Si nos UP veulent être des acteurs dynamiques de la sortie de crise, il nous reste à poursuivre ce travail de réflexion et à imaginer ensemble des pistes d'actions, à se donner une perspective dans cette situation de dépression collective.

Je propose que le prochain colloque soit un nouveau rendez-vous sur ce thème.

« Sortie de crise : quelle perspective en matière d'éducation ? »

*Louis Caul-Futy, Université Populaire Savoie Mont-Blanc Fédération Départementale
Forbach 2009*